



Spekulationsstopp – Initiative

Arguments pour l'initiative contre la spéculation sur les denrées alimentaires

Le 28 février, l'initiative contre la spéculation sur les denrées alimentaires sera soumise au vote. Elle demande l'interdiction de la spéculation financière sur les prix des aliments. Les couvertures des prix sur les marchés boursiers pour les commerçants et les producteurs resteraient possibles. L'initiative est soutenue par une large alliance qui va du PS et des Verts aux ONG en passant par les églises et les associations d'agriculteurs.

Ce qui parle en faveur de l'initiative:

La spéculation peut fausser les prix et provoquer la faim!

Durant les années 2007 et 2008, le monde a connu une crise alimentaire et une hausse extrême du prix des denrées. Les causes de cette situation sont d'une part de mauvaises récoltes, la croissance de la population mondiale de l'autre. Mais ces facteurs seuls ne peuvent pas expliquer les augmentations extrêmes des prix des denrées, comme le démontre une étude de la CNUCED. La financiarisation du marché des matières premières a créé et multiplié les bulles spéculatives sur les prix, comme ce fut le cas en 2007/2008 et en 2011. En conséquence, les populations des pays en développement n'ont plus les moyens d'acheter de la nourriture et souffrent de la famine, cela même si les pics de prix sont de courtes durées.

Les couvertures de prix sont rendues impossibles par la spéculation excessive!

Une enquête auprès des négociants en matières premières a démontré que par la financiarisation extrême du marché, la fonction de couverture des prix est sévèrement affaiblie (CNUCED 2011). Pourtant, la stabilisation des prix était l'idée qui motivait la mise en place de la bourse des matières premières et a toujours été sa légitimité. Cette fonction doit être garantie.

De nombreux acteurs financiers ont pris leurs responsabilités.

Certaines entreprises ont compris l'impact désastreux de la spéculation financière sur les prix des denrées alimentaires et ont pris leurs responsabilités. Ainsi, le fond de l'AVS ou le Crédit Suisse se sont retiré de ce marché.

On ne joue pas avec la nourriture!

Les denrées agricoles ne sont pas un produit comme un autre. Ils sont nos moyens de subsistances. Des règles plus strictes doivent leur être appliquées. La spéculation fausse les prix et provoque la famine, nous ne pouvons pas l'accepter. L'adage est connu: On ne joue pas avec la nourriture!

L'initiative réduira les bulles spéculatives sur les prix des aliments. Et cela compte même quand ce n'est que quelques pourcent; **une augmentation de 1% des prix sur le marché conduit 16 millions de personnes supplémentaires à la famine.**

Nous pouvons empêcher cela!

En votant OUI à l'initiative contre la spéculation le 28 février.